

« LIS AVEC MOI », DIT BÉBÉ

À LA RENCONTRE DES PARENTS

par *Christiane Toussaint**

Les actions d'éveil du tout-petit par le livre sont de plus en plus nombreuses en Belgique¹. Si jusqu'en 1992 elles étaient restées isolées, l'organisation d'un colloque « Lire change la vie »² en janvier 1993 par le service de la diffusion et de l'animation culturelles de la Province de Luxembourg a représenté le point de départ de projets novateurs, en liaison avec les expériences menées en France. Christiane Toussaint, qui dirige ce service, présente ici un aspect original et essentiel de ces actions : la communication avec les parents.

Dès le début de notre action, le contact avec les parents a constitué un objectif majeur car la transmission la plus profonde est celle qui naît dans le relais entre les parents et les enfants.

Mais si l'on peut être facilement d'accord avec cet idéal, la question est de savoir comment concrétiser cet objectif. C'est en effet un vaste chantier que de mobiliser les parents et notamment les moins favorisés sur un enjeu d'ordre culturel. Comment les gagner à cette cause ? Cette question est posée systématiquement lors des réunions de préparation des actions, dans la formation et les évaluations.

Il nous est apparu nécessaire de disposer d'un outil-trace comme support de l'information aux parents. Bien que ne disposant pas de moyens humains et financiers importants, nous avons privilégié, grâce à l'appui de sponsors privés et aux atouts de la « coproduction », l'édition d'un livret-message destiné aux parents, attrayant et coloré, déployant une image qui symboliserait toute l'action : le dessin de Josse Goffin spécialement conçu pour cette campagne. C'est ce dessin que l'on retrouve agrandi sur les posters et en logo, sur tous les documents destinés au public.

* Christiane Toussaint est directrice du SDAC (Service de la diffusion et de l'animation culturelles).

1. Voir dans l'encadré en fin d'article une présentation de ces actions.

2. Les actes du colloque « Lire change la vie », publiés sous la direction de Michel Defourny, sont disponibles aux éditions du Céfal, 31 boulevard Frère-Orban. B 4000 Liège, Belgique. Tél. 32 42 54 25 20.

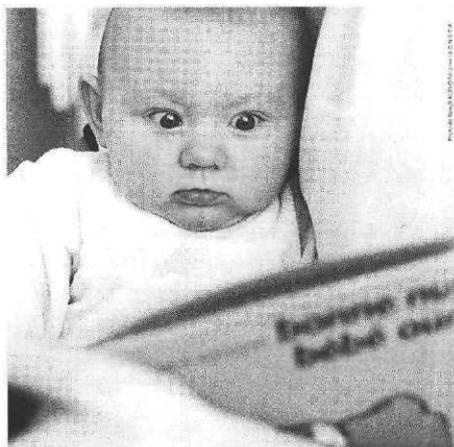


Photo d'ouverture du fascicule
© Benoît Alavoine pour l'ADNSEA

Michel Defourny, qui avait déjà suggéré la collaboration de Josse Goffin, a été chargé de la conception d'un livret de quelques pages. Invité à présenter la réédition de celui-ci à Paris en 1996 au Ministère du Travail et des Affaires sociales, Michel Defourny a expliqué ses intentions : « Si la brochure est modeste, c'est parce qu'elle se voulait ainsi, à mi-chemin entre une brochure publicitaire ou promotionnelle et l'album. En la destinant essentiellement à des familles pour la plupart étrangères au livre, nous voulions éviter des phénomènes de rejet ou de sacralisation et interpeller immédiatement notre public, dans un climat de familiarité et de communication directe.

Nous n'avons pas négligé sa présentation pour autant, bien au contraire. Nous avons souhaité que l'image se déploie dans un format proche de celui de l'album. Il fallait commencer par une image forte liée à la campagne, une image projet, facilement décodable. Le recours au symbole, et notamment à l'oiseau proposé par Josse Goffin, nous a paru d'autant plus adapté que nous aimons répéter que le livre donne des racines et des ailes aux enfants. Le petit bonhomme à chapeau, sans âge, ni grand, ni

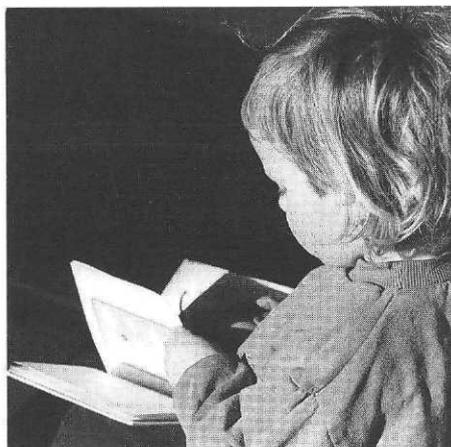
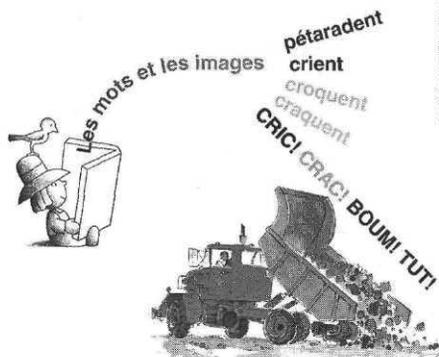


Photo de fermeture du fascicule
© Benoît Alavoine pour l'ADNSEA

petit, créait une distanciation poétique adaptée à notre propos. Les deux photos, qui ouvrent et ferment le fascicule, montrent le chemin accompli par l'enfant. D'abord très très petit et accompagné par un adulte qu'on devine, il finit beaucoup plus grand, il est passé à l'autonomie.

Pour le texte, nous avons décidé de ne pas faire de discours, d'être aussi directs que possible. Si nous avons choisi le mode injonctif pour introduire la plaquette, - nous noterons que c'est l'enfant qui parle, et non l'adulte - c'est pour insister sur le fait qu'en matière de lecture, nous nous ajustons toujours à la demande de l'enfant, nous lui répondons favorablement. Les premières phrases sont là pour traduire le langage de l'urgence, en insistant sur ces besoins fondamentaux du tout-petit. Le tissage des mots maternels en histoires est aussi important que le lait et les caresses, que la nourriture maternelle, le contact physique, le réconfort et le peau à peau.

À partir de là, il s'agissait de mettre au point un objet qui rassure. Le public des parents devait rester confiant et se sentir à la hauteur, en découvrant des exemples on ne peut plus simples et accessibles : depuis l'histoire



Double page intérieure de la plaquette « Lis avec moi », dit bébé

la plus élémentaire jusqu'à un récit élaboré, depuis les jeux sonores onomatopéiques jusqu'au plaisir de l'image-surprise.

Nous avons parsemé la plaquette d'illustrations extraites de livres existants, pour proposer un voyage à travers toutes sortes de livres : imagiers, imagiers sonores, livres-miroirs où l'enfant se voit vivre, livres-surprises où priment le rire et la bonne humeur. Certains héros bien connus des libraires et des bibliothécaires ont été introduits pour qu'ils soient faciles à retrouver.

Quand la page de gauche se charge de plus en plus de signes, elle signale que l'enfant a grandi, qu'il peut désormais entendre une histoire : l'histoire du soir qui aide à se séparer, à apprivoiser les peurs et entrer sereinement dans le monde de la nuit.

En fin de parcours, c'est la situation paradoxale vécue par tous les petits qui est traduite : le désir affirmé de la reprise de la lecture et le besoin d'autonomie, le désir de lire soi-même... presque des livres de grands. Qui, mieux que Nisse, pouvait donner une image coquaine du plaisir de lire et de grandir ?

À l'image de Nisse dans la fiction, correspond la photo qui nous replonge dans la réalité. Mais, juste avant cela, il nous a semblé nécessaire de rappeler une des phrases-clés du professeur Diatkine qui donne sens et vie à nos projets, qui porte à l'action et qui donne une dimension sociale et philosophique à la lecture avec le bébé : « Dans les lieux où on ne s'y attend pas, mettons à la disposition des enfants, des livres, des histoires poétiques, et les personnes les plus sérieuses s'émerveillent qu'ils s'émerveillent. C'est la voie la plus sûre pour qu'un jour ils comprennent le monde et qu'ils aient le désir de le transformer. »³

Les partenaires du SDAC (Françoise Vitry de l'ONE⁴, Juliette Campagne de l'ADNSEA à Lille, Marie Bonnafé et l'équipe d'A.C.C.E.S. à Paris) ont été associées à la discussion, approuvant le choix des illustrations et la démarche proposée. Quant à la réalisation graphique, elle a été confiée à Raymond Héroufousse qui a mis son talent de spécialiste en communication au service des options du SDAC et des coéditeurs.

3. ACCES Actualités, n°8, déc. 1996.

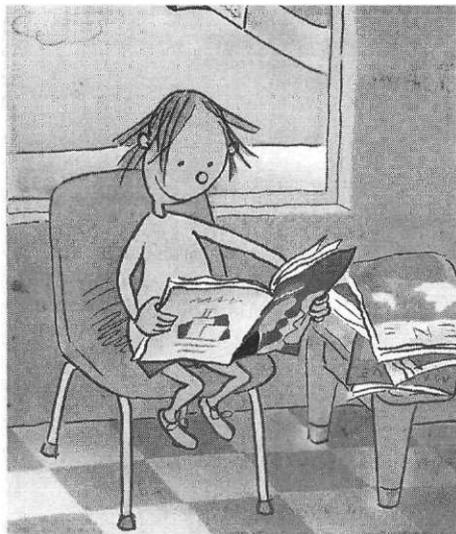
4. Office de la Naissance et de l'Enfance, environ 60 infirmières pour la Province du Luxembourg.

Restait la question de la diffusion. Car disposer d'un tel livret ne suffit pas. Tout comme il ne suffit pas de le déposer sur un coin de comptoir ou de l'expédier anonymement aux parents. La manière dont il est distribué compte énormément. Il nous a semblé que sans la médiation d'une personne relais motivée par cet enjeu d'éveil culturel, la plaquette resterait « lettre morte ». Il n'y a pas une communication « unique » une fois pour toute figée dans une unité de circuit, de support et de temps.

Nous avons cherché à diversifier les moyens d'aller à la rencontre des parents.

Nous avons obtenu le concours des infirmières visiteuses de l'ONE, ainsi que celui du personnel des crèches, des consultations de nourrissons et des services de gardiennes encadrées : Ainsi chaque plaquette a été remise aux parents par une personne connaissant le projet et enthousiaste à le partager.

C'est aux environs de 4 mois qu'elle est offerte, âge d'un premier éveil aux jeux verbaux et aux livres.



Nisse va chez le coiffeur, ill. O. et L. Landström,
L'École des loisirs

Comme pour inciter davantage les parents à « nourrir leur bébé de lecture », est jointe à la brochure, sur feuille volante, une courte sélection de titres retenus pour leurs qualités ainsi qu'un petit carnet d'adresses des bibliothèques et des librairies. Il s'agit de propositions. Nous souhaitons que cette sélection soit incitatrice et que chacun prenne l'initiative de chercher ce qui répondra aux besoins familiaux et au goût de l'enfant.

On notera que le carnet d'adresses se veut modeste dans la mesure où c'est un outil qui doit pouvoir être réactualisé fréquemment.

Vu le coût d'ensemble de ces publications, nous étions préoccupés d'en assurer une diffusion « utile », afin que le moins possible de ces outils gagnent la poubelle, sitôt reçus.

Ce qu'une distribution non sélective et trop automatique peut risquer d'engendrer dans la profusion des documents gratuits en tous genres auxquels le public peut avoir accès.

Dans les crèches, la plaquette est remise aux parents lors de petites portes ouvertes suscitées après le démarrage du projet, parfois aussi lors de l'inscription des bébés à la crèche, à l'occasion de l'entretien d'accueil des parents. Les personnels imprégnés de cette pratique en deviennent dès lors les relais naturels les plus convaincants !

Lors des portes ouvertes, les animatrices-lectrices « itinérantes » sont présentes ainsi que les bibliothécaires du lieu.

Installation sur des tables des livres lus en crèche, présence des plaquettes « Lis avec moi, dit bébé », des carnets d'adresses des bibliothèques ainsi que des sélections, affichage du poster reprenant le dessin de couverture du livret-message, remise d'un petit papillon informatif sur les activités de la bibliothèque locale, présentation au mur de photos des bébés de la crèche occupés à lire, constituent le décor de ces moments de rencontre. Ces portes ouvertes se situent le plus souvent à l'heure où les parents passent

